

L'écomusée du paysage

Raul da Santo[1], Simone Rossoni[2], Simone Puttin[3], Isa Gama[4].

Sommaire: 1. Un système vivant 2. Le paysage à Parabiago, 3. Pathologie, 4. Soins, 5. L' 'écomusée du paysage' 6. Conclusions 7. Références

Introduction

Imaginez un immense miroir, si grande pour permettre au un ensemble de la communauté de se regarder. Il s'agit de l'écomusée selon Riviere: un miroir de la communauté. L' «écomusée du paysage" vient des années de travail et dans le cadre des activités de recherche de Agenda 21 local, un processus visant à développer durablement et basé sur la participation du public. Un groupe d'experts peuvent en fait créer un musée, pas un écomusée. L'initiative doit commencer par les personnes qui décident spontanément de vouloir réfléchir sur l'immense miroir appelé écomusée. En collaboration avec la communauté, il se reflète le paysage, le résultat de l'interaction millénaire entre l'homme et la nature.

1. Un système vivant

Le paysage selon les écologistes est un niveau spécifique d'organisation biologique, un système d'écosystèmes (forêts, prairies, rivières, villages, etc.) qui interagissent, un organisme vivant avec ses fonctions, appareils et maladies. L'homme est une partie de ce corps et prend des milliers d'années, le rôle important de la garde et la gestion du paysage. Pour cette raison, la **Convention européenne** du paysage, celui-ci est "une certaine partie du territoire, telle que perçue par les populations, dont découle de la nature et / ou humains et de leurs interrelations"; le paysage est à la fois une réalité concrète et objective (le paysage "observables") et à la fois sa représentation subjective (le paysage "ressemble" et le paysage "désirée"). Il s'ensuit que sa protection ne peut être activé si non avec la participation sociale, ainsi que les objectifs de qualité paysagère doit être établis avec la participation de la population.

2. Le paysage à Parabiago (Milan, Italie)

2.1 - Un système historique

Le paysage change: ce n'est pas un système statique, mais historique dont le présent est en relation avec le passé et l'avenir est en relation avec le présent.

L'action de la nature et de l'homme à travers les millénaires a laissé des traces dans le paysage qui sont encore évidentes aujourd'hui. Les terrasses causés par l'érosion de la rivière Olona, route du Sempione, le partage des terres à l'époque romaine à la suite de la compensation très étendues de forêts, la voie du Riale, monuments et centres historiques, les 'infrastructure du XIXe siècle, caractérisent encore fortement le paysage de Parabiago.

2.2 – L' "Altomilanese"

Parabiago fait partie d'un territoire homogène appelé "Altomilanese". Situé dans une position stratégique dans la province de Milan et caractérisent par un urbanisation d'une densité linéaire long de l'axe du route du Sempione, a été historiquement une des plates-formes de production majeure dans la région de Milan. Depuis deux décennies, certaines grandes entreprises ont fermé leurs portes, mais la crise de la base productive a connu dans les dernières années une ultérieur accentuation.

2.3 – Parabiago aujourd'hui

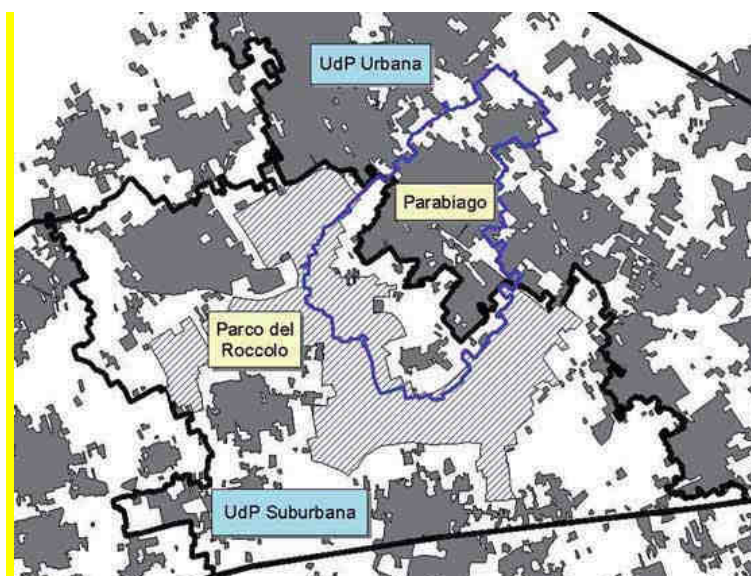
Une population, un territoire, une patrimoine, ce sont les trois éléments qui caractérisent la ville de Parabiago.

Une *population*, quatre communautés anciennement unie dans la paroisse de Parabiago, puis par la Ville de Parabiago, avec même différences linguistiques entre Villastanza d'une part, et le centre de Parabiago, San Lorenzo et Ravello d'autre part. Ces communautés font partie d'un îlot linguistique où la langue locale, le milanaise, a une certaine influence ligure pas mentionnées ailleurs.

Une *territoire* à l'origine distincts entre la vallée du fleuve irriguées et périodiquement inondées et la rivière Olona et les plaines arides. La superficie irriguée a été élargie avec la construction - à la fin du XIXe siècle – du Canal Villoresi. Une territoire caractérisée aujourd'hui par 45% des zones urbaines, 47% des surfaces cultivées et seulement 8% de forêts et zones naturelles.

Une *patrimoine* qui se compose principalement de certains bâtiments du patrimoine architectural et historique et du paysage agraire jalousement gardé et préservé de développement par les agriculteurs.

Parabiago aujourd'hui est entre deux types de paysage que les écologistes appellent unités de paysage (UDP). Le capital et la fraction de S. Lorenzo, Ravello et Villastanza font partie de la première unité de paysage, qui est de type urbain et se compose de toutes les zones bâties des municipalités qui se développent de Milan vers Legnano, le long de l'axe du route du Sempione. Villapia et les zones agricoles de Parabiago située à sud-ouest font plutôt partie d'un second type de paysage suburbain qui comprend en plus de ceux-ci, l'ensemble de la zone du parc du Roccolo et les territoires des communes qui gravitent autour du parc. Cette deuxième unité du paysage, et le parc du Roccolo y inclus, ont été l'objet d'études de l'écologie du paysage qui en a défini la qualité en utilisant un indicateur, le biopotential territoriale (BTC), la capacité d'un paysage à intégrer troubles en relation avec différentes caractéristiques de la végétation.



Unités de paysage qui affectent la ville de Parabiago. En gris les zones urbanisées

3 – Pathologie

Et sous les yeux de tous, résidents et étudiants: le paysage du 'Altomilanese' est malades. Certains syndromes affectent les écosystèmes: la fragmentation de l'habitat, le déséquilibre entre l'habitat

naturel et l'habitat humain, la surexploitation des ressources. D'autres syndromes sont d'ordre culturel, particulièrement en ce qui touche les personnes qui ne reconnaissent plus le paysage dans le lieu où ils vivent.

3.1 - Syndromes des écosystèmes

Des études ont montré la dégradation croissante des unités de paysage au cours des deux derniers siècles et une légère amélioration dans l'unité de paysage de banlieue dans la dernière décennie. La qualité du paysage du parc Roccolo est maintenant sensiblement plus élevée de l'unité du paysage de banlieue qui l'inclut, même inférieur à la moyenne de la région Lombarde (BTC de 1,94 Mcal / m² / an).

Les analyses ont montré que, malgré la bonne qualité du paysage du parc Roccolo, les unités de paysage sont «malades». Cette maladie a des causes différentes:

- Le bruit provoquée par l'augmentation rapide dans les zones urbaines principalement le long de la route du Sempione;
- La surexploitation des ressources qui a causé la disparition de bon nombre des ambients naturels présents constamment jusqu'au milieu du XIXe siècle;
- Le déséquilibre entre l'habitat naturel et de l'habitat humain qui est la prédominance des lieux fortement modifiées et utilisées par les humains respect auxquelles naturels, où, cependant, l'influence de l'homme n'est pas présent;
- Fragmentation des habitats en raison de la création d'infrastructures linéaires (routes, voies ferrées, etc.) qui constituent de véritables obstacles à la circulation des populations animales, y compris les humains;
- Le mauvais état de la rivière Olona, l'appareil excréteur du paysage, qui pendant des décennies n'est plus en mesure de s'acquitter de ses fonctions (disposer des inondations, purifient l'eau, afin de soutenir une communauté complexe biotiques).

3.2 – Syndrome culturelle

Le paysage de plaines sèches du Milanais est un paysage culturel qui est totalement transformé et façonné au fil des millénaires par l'homme. Il a été "cultivés" par l'homme qui a imprimé les traces de sa «culture». La culture en fait prend des formes différentes à travers le temps et l'espace. En tant que source d'échanges, d'innovation et créativité, la diversité culturelle est aussi nécessaire pour l'humanité que la biodiversité pour la nature.

Un bon indicateur de la diversité culturelle sont les noms populaires. Les noms populaires et vernaculaires des plantes et les animaux ont des origines très anciennes. Malheureusement, avec la fin de la civilisation ils sont disparus et avec eux leurs valeurs. Toute personne qui voit la faune appelle génériquement "fleurs", "arbres", "animaux", ne connaît plus leurs noms, l'utilisation que s'il le faisait, la magie qu'ils évoquait, les croyances qui pendant des siècles les ont accompagnés. La même chose s'applique aux mots de la vie quotidienne, dialecte populaire, liées au monde agricole, des traditions populaires et religieuses avec leurs goûts, objets, superstitions, lieux, prières, saints, démons, partis, comptines et jeux.

Selon Beccaria (1995) "agonie et la mort des choses va de pair avec l'abandon du nom qui signifie". Dans de nombreux cas, toutefois, le nom a disparu avant de l'objet désigné ou des espèces vivantes. C'est le cas de la luciole (Coleoptera) à Milan appelé "lusiroeula" encore très répandue le long du réseau d'irrigation dans notre région. Enfants de moins en moins au courant de son existence, et encore moins la nomment, ils font écho au chant de l'inviter à tomber et d'être pris (*Iusiroeu ven giò che a la máma ghe dor 'l cò...*), la mettent sous un verre, le soir, car elle donne un peu de lumière.

En autres termes, Beccaria continue, elle est culturellement disparu, submergés par les lumières artificielles du présent urbaine et technologique.

En regardant par une fenêtre dans un village sur les collines des Marches on dit: «Ici, il y a

paysage," En regardant par une fenêtre de Parabiago on dit: «Ici il n'y a pas de paysage!!» signifie qu'il n'y a rien qui mérite d'être regardé et sécurisé, donc vous sentez libres et autorisées à assurer un traitement ou d'agir indépendamment de ses effets, souvent néfastes, sur le paysage. Reconnaître pas le paysage à l'endroit où vous vivez est un véritable syndrome. Divers artistes tels que Eugenio Turri, ont utilisé la métaphore évocatrice du théâtre pour mettre en évidence le double rôle que les hommes peuvent avoir contre le paysage. Ils sont des acteurs quand ils modifient le territoire, mais aussi des spectateurs quand ils observent, ils évaluent les résultats des changements apportés à sa transformation, ils profitent des vues. Les deux actions théâtrales sont profondément interdépendants : agir uniquement comme acteurs, oubliant de devenir spectateurs, a conduit à la fin du XXe siècle, les blessures profondes dans le paysage que nous avons brièvement évoquées dans le paragraphe précédent. Ces blessures des écosystèmes sont donc les symptômes d'une maladie qui touche les hommes et, par conséquent, est avant tout de type culturelle.

4 – Soins

Un paysage malade a besoin de soins que le traiter comme un ensemble et pas seulement dans ses éléments constitutifs. Les études montrent que le réaménagement de l'écosystème du parc du Roccolo, en conformité avec les dispositions du plan de la zone protégée, semble être un «remède» nécessaire; mais pas suffisante, parce que même la mise en œuvre de ce plan, la qualité du paysage suburbain qui comprend le Parc, ce serait également inférieur à la moyenne Lombarde. Pour guérir la maladie de l'écosystème du paysage c'est nécessaire travailler avec le réaménagement et la reconstruction du milieu naturel et urbain dans une zone beaucoup plus vaste que le Parc du Roccolo, en intervenant sur tout le paysage.

D'autre part, comme nous avons essayé de montrer, essayer d'intervenir sur les écosystèmes et le paysage sans s'occuper d'abord du problème culturel, est comme soulager les symptômes sans guérir la maladie: la médecine dans ce mode de fonctionnement est raisonnable si et seulement si la maladie est mortelle ou guérirai de lui même.

Il faut, et ne doit pas être reportée, par conséquent, traiter le syndrome culturelle pour laquelle à Parabiago nous avons expérimenté trois remèdes: l'enseignement du paysage, le musée et l'écomusée.

4.1 - Enseignement du paysage

Au cours de l'année académique 2006 / 7 nous avons fait des classes d'éducation dans 11 classes d'écoles de tous niveaux avec les objectifs suivants:

1. connaître notre paysage, identifier les éléments qui le composent, comprendre les différences entre le paysage et observer les transformations,
2. apprendre à observer pour apprendre à agir correctement,
3. égard, qui signifie conserver le paysage: comme les animaux et les plantes menacées d'extinction viennent protéger, comme-ci doit être aussi pour le paysage.
4. transmettre aux générations futures le paysage selon la logique de la durabilité.

4.2 Le musée

Le musée raconte l'histoire d'un environnement physique, dit l'homme et la relation entre l'homme et son environnement. À Parabiago est active pendant des années le Musée Historique et Culturelle Carla Musazzi, une sorte de grand registre où la communauté peut reconnaître et trouver des traces de sa identité.

4.3 L'écomusée

L'écomusée est un pont entre l'homme et la nature, point de rencontre entre la population et son

territoire, un recours possible à une syndrome culturelle qui concerne les gens qui ne reconnaissent plus le paysage dans lequel ils vivent. Un pacte avec la communauté qui a pour objet la richesse de la nature et la culture, en fonction du développement durable. Une façon pour guérir le sens d'appartenance chez les générations à partager et à faire leur propre patrimoine sociale et environnemental pour les étrangers et les visiteurs.

5 - L' 'écomusée du paysage'

5.1 Un processus participé

L'Écomusée est un musée de la communauté, dont seulement sa participation en légitime l'existence. C'est pour ce raison que le projet "Ecomusée du paysage", co-financé par l'Union Européenne et la Région Lombardie en vertu des Fonds de développement régional 2000-2006 pour les zones Objectif 2, est basé sur un processus participé impliquant pas seulement les institutions, mais surtout la communauté, jeunes, adultes, personnes âgées, associations et citoyens ordinaires, experts et profanes.

Pour la mise en place de l'écomusée du paysage a été lancé un processus de participation actif des citoyens de Parabiago et des municipalités environnantes qui, à commencer par des objectifs communs, a facilité la promotion de certaines actions sur le territoire. Les citoyens ont été encouragés à être informés, se rencontrent et interagissent pour «façonner» l'idée de l'écomusée et activer leurs ressources, connaissances et compétences nécessaires pour créer un plan d'action pour l'écomusée.

Ce qui suit est la voie tracée par les sujets qui ont participé jusqu'à maintenant à mis en œuvre: le Forum, le Comité Technique et politique et les Partenaires.





5.2 Le Forum

Afin de faciliter la pleine participation des citoyens a été mis en place un Forum public.

Le projet a été présenté au Forum à la première réunion, au cours de laquelle ont été présentés les actions déjà prises par l'Administration pour promouvoir l'écomusée.

Dans le premier Forum public on a partagé l'idée de l'écomusée du paysage et on a définies les priorités à aborder dans les successives groupes thématiques, qui dans les mois de Mai et Juin, ont travaillé sur la définition des Actions Locales.

Les Forum publics finals ont été rencontres de partage et évaluation des activités menée et de comparaison sur la rédaction de la proposition finale d'un Plan d'action pour l'écomusée.

5.3 Le Comité Technique-Politique

Le Comité technique et politique est le lieu finalisé à partager le chemin et le lien entre le Forum et la planification et la mise en œuvre des Actions Locales.

Il se compose d'un grand groupe de techniciens de différents secteurs de la ville de Parabiago et des membres du Conseil des Politiques Environnementales, de Développement urbain et de l'Éducation impliqués dans le processus.

Il s'est réuni à plusieurs reprises, en surveillant le processus d'implication des Acteurs Locaux et contribuer à la définition des Actions Locales et du Plan d'action.

5.4 Les Partenaires

Plusieurs partenaires ont rejoint le projet contribuant déjà en phase préliminaire à la mis en œuvre de lui-même :

- Administration Provinciale de Milan - Département au politique du territoire
- ARPA - U.O. Compatibilité du développement
- Bureau d'éducation de Parabiago -
- Les écoles publiques
- Institut Technique Commerciale 'Maggiolini'
- Polytechnique de Milan, Université des études de Milan, Université Catholique du 'Sacro Cuore' de Milan
- Service d'urgence Lombarde - Groupe de la Protection Civile
- Proloco Parabiago
- Legambiente
- Centre de services 'Villa Corvini'

- Confartigianato

5.5 La Méthode et les Instruments pour le chemin participé

Pour encourager la participation active des résidents et la coordination des réunions publiques pour le travail déjà entrepris par l'Administration Publique a été préparé un chemin participé qui a fourni plus moments.

La méthode adoptée pour la gestion des diverses réunions est le Metaplan qui né et se répand en Allemagne dans les années 70 grâce au travail des frères Wolfgang et Eberhard Schnelle.

C'est une méthode de facilitation particulièrement sensible à la gestion des processus de communication dans les groupes de travail, basé sur la collecte des vues des participants et de leur successive organisation en blocs logiques à la formulation des plans d'action dans lesquels sont identifiés les problèmes détectés et les solutions possibles.

Les participants à ces activités ont été constamment tenus au courant des développements du projet par une newsletter mensuelle envoyé par e-mail. Le newsletter informe sur les documents et les nouvelles qui sont signalé sur le site internet dédié au Écomusée

(<http://www.comune.parabiago.mi.it/> link Agenda 21 – Ecomuseo), permettant de suivre étape par étape les évolutions.

5.6 Résultats

Ce qui suit est un tableau récapitulatif qui résume le type et le nombre de personnes impliquées en relation au niveau de participation du processus décisionnel.

	INIZIATIVE	NUMERARI	INIZIATIVE	NUMERARI	INIZIATIVE	NUMERARI	INIZIATIVE	NUMERARI	
Politici	convegno e informazione agli organi istituzionali	25					comitato TP	3	
Tecnici pubblici	convegno apertura	5					comitato TP	15	
Tecnici privato sociale									
Tecnici del privato									
Insegnanti							educazione ambientale	15	
Cittadini adulti	convegno/questionari	220	forum cittadini	60	azioni locali	50	azione locale "mappa"	20	
Bambini 0-10							ed. amb./questionari	200	
Ragazzi 11-18							educazione ambientale	90	
Totali		totali 250		totali 60		totali 50		totali 339	totali

Strumento estratto e integrato dal Bilancio di Responsabilità Etica Sociale di ABCittà per l'anno 2007

5.7 Le Plan d'action

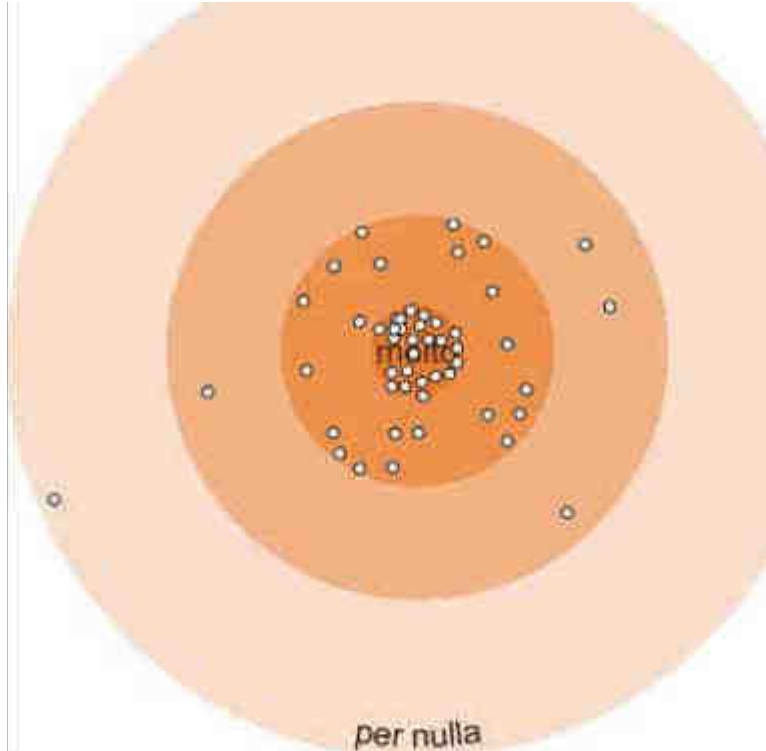
Quatre les Actions Locales définies par le Forum et le Comité Technique-Politique dans la phase initiale du chemin participé qui ont était objet d'études des successives rencontres publiques:

1. Carte de la communauté
2. Donnez vie aux parcs
3. Ré-habite le passé
4. Paysage de rencontres

Le Forum et le Comité Technique-Politique ont identifié pour chacune des actions locales un ou plusieurs projets concrets qui seront définis en détail et planifié et mis en œuvre dans le temps.

5.8 L'évaluation, par le forum, des résultats obtenus

Au cours du deuxième forum public a été demandé aux participants d'évaluer le plan d'Action pour l'écomusée. Pour chacun action local les participants ont répondu à la question: «Combien cette action local reflète la communauté de Parabiago?» en appliquant un point sur la cible correspondant. Le centre de la cible revient à «beaucoup», la bague extérieure à "pour rien."



Vue d'ensemble de l'évaluation du plan d'action exprimée par le Forum.

6 - Conclusions

En conclusion, nous décrivons certains changements dans la taille physique, méthodologique, relationnel et sociale déjà en place par l'écomusée du paysage.

6.1 Changements dans la qualité de l'espace (dimension physique)

Le chemin de la construction du Plan d'action pour démarrer l'écomusée du paysage a été réalisé à proposer des actions concrètes pour améliorer le paysage de Parabiago. Le résultat le plus tangible est "la carte de la communauté", construite par un processus de redécouverte du patrimoine matériel et immatériel, de confronte sur les espaces qui représentent la communauté, d'interaction entre public et privé, afin de planifier actions possibles pour moderniser et améliorer les villes. Une carte de la communauté, qui représente le synthèse d'un chemin à plusieurs voix à la redécouverte du patrimoine historique, social, environnemental de Parabiago, qui parle à la fois des résidents et à la fois des potentiels visiteurs dans la région. La version finale de la «carte de la communauté», désignée par un artiste local sur la base des résultats émergés par le Forum, a été imprimé et distribué à tous les ménages à travers le journal local

6.2 Les changements dans la façon de travailler (dimension méthodologique)

Tant au niveau intersectoriel (à l'intérieur de l'administration municipale), tant au niveau local, le chemin participatif nous a permis de découvrir une nouvelle façon de travailler en mesure de créer des conditions et des soutiens pour faciliter, permettre et garantir dans le temps le sens d'appartenance aux lieux de la ville. Le processus a encouragé la participation à une rencontre fructueuse entre les secteurs public et privé, en particulier le Comité technique-politique a représenté à la fois le lieu de l'interaction entre les différents secteurs impliqués dans l'initiative, et à la fois celui de la discussion des résultats émergés dans le cadre du Forum des citoyens et des actions locales. Les résultats des rencontres ont été «mis en circulation», selon un itinéraire circulaire qui a permis aux entités publiques et privées de mettre en commun leurs connaissances et leurs compétences pour contribuer à l'intégralité du plan d'action final. On souligne l'importance de la présence au Forum et aux groupes de travail de références importantes dans le secteur tertiaire, avec une attention particulière au patrimoine environnemental et culturel et au participation significative des institutions éducatives et universitaires.

6.3 Les changement culturel (dimension relationnelle et sociale)

Le plan d'action est le résultat de la comparaison entre les politiciens et les techniciens qui ont participé à la commission technique-politique et entre les citoyens qui ont participé activement au Forum et aux groupes de travail pour des actions locales. En substance, les résultats concrets déjà obtenus (la carte de la communauté, la banque de mémoire, etc.) sont le résultat de la relation entre les gens, de la redécouverte de la dimension relationnelle entre les gens qui vivent, travaillent et contribuent à créer la communauté de Parabiago.

"C'est l'Écomusée du paysage de Parabiago, où je me reflète et en même temps je suis. Et nous réfléchissons et en même temps nous sommes. Avec quelque chose d'autre et de nous-mêmes comme individu et comme communauté, "Marco Archetti a décrit comme-ci l'Écomusée du paysage.

"Les quatre actions - continue Archetti – La Carte du paysage, Donne vie aux Parcs, Ré-habite le passé et Paysage de rencontres, réfléchissent concrètement ce que les gens veulent vraiment et peut être interprétée comme Écomusée du paysage de Parabiago selon la vision émergé au cours des rencontres participés (la mémoire historique, la relation entre l'homme et l'environnement, vert et nature, la visibilité, la viabilité, les émotions et l'harmonie). "

Ces actions proviennent de la communauté qui vit dans le territoire dont en reconnaissent ou redécouvrent le paysage, un organisme vivant à traiter, conserver et même regarder et apprécier. Commence ici, l'Écomusée du paysage.

7 – Bibliographie

AAVV. *Mappe della comunità*. In Signum anno 2, n.1 Juillet 2004

BECCARIA G.L. *"I nomi del mondo. Santi, demoni, folletti e le parole perdute"* – Einaudi Ed. Torino 1995,2000.

CARISSIMI I., CARONNI E., PETILLI M., ROSIELLO C., ZAGATTI P. *Progetto di valorizzazione culturale dei comuni dell'asse del Sempione: analisi del Comune di Parabiago – Politecnico di Milano II Facoltà di Architettura a.s. 2006/7.*

CLIFFORD S., MAGGI M. MURTAS D. *Genius Loci. Perchè, quando e come realizzare una mappa della comunità – StrumentIRES 10, 2006*

CROCE E. *La valorizzazione del territorio della Provincia di Milano. Il caso del Parco del Roccolo – Tesi di laurea Università degli Studi di Milano, facoltà di Scienze Umane, dell'Ambiente, del Territorio e del Paesaggio, 2006-6*

DAL SANTO R., ROSSONI S. *Studio della diversità biologica e culturale a diversi livelli di scala spazio temporale in DAL SANTO R., COLOMBO I. - Relazione sullo stato dell'ambiente a Parabiago. Approfondimenti – Parabiago, 2005.*

DAL SANTO R., *Atlante della biodiversità del Parco del Roccolo. - Comune di Casorezzo 2007*

GALBIATI M., MALETTI F. *Ecomuseo del Paesaggio. Caso studio Comuni di Lainate-Nerviano-Parabiago. Tesi di Laurea – Politecnico di Milano, Facoltà di Architettura e Società – Corso di laurea in Architettura 2003-4.*

INGEGNOLI V., GIGLIO E., *Ecologia del Paesaggio – sistemi editoriali 2005*

LESLIE K., *A sense of place. West Sussex Parish Maps, Chichester 2006*

MERLO, SPADONE, ZANELLI, *Riqualificazione urbana e partecipazione, Tesi di laurea – Politecnico di Milano, 2000*

PEZZAIOLI F., POLI S., *Ecomuseo del Paesaggio. Caso studio Comuni del Parco del Roccolo. Tesi di laurea – Politecnico di Milano, Facoltà di Architettura e Società – Corso di laurea in Architettura 2004-5.*

ROSSONI S., *Verifica della efficacia ecologica degli interventi di sviluppo del "p.l.i.s. Del Roccolo" nei confronti della relativa unità di paesaggio. Tesi di laurea – Università degli Studi di Milano, facoltà Scienze Naturali, 2004.*

TURRI E., *Il paesaggio come teatro. - Marsilio, Venezia, 1998. IRES Piemonte.*

ZERBI M.C., *Il paesaggio rurale: un approccio patrimoniale. - Giappicchelli Editore, Torino, 2007.*